

sen over aC



C A V E R N E S

Bulletin du Spéléo-Club des Montagnes Neuchâteloises
Section de la Société Suisse de Spéléologie

5 ème année

Septembre 1961

No 3

Rédaction: Raymond GIGON, Arc-en-ciel 7, La Chaux-de-Fonds
Jean-Pierre TRIPET, F. Courvoisier 36, La Chaux-de-Fonds
Administration: René Von KAENEL, Chézard/NE CCP. IVb 4731

S o m m a i r e

Regard sur la Spéléologie suisse 1961. R. Gigon	40
SCHRATTENFLUH 1961. J.-P. Tripet	48
I) Commémoration du 5ème anniversaire du SCMN (Salwideli)....	48
II)Premier camp 1961	50
III) Second camp 1961	51
IV)Expédition du 20 août 1961	56
V) Conclusions	57
Activités. Cl. Berberat	59
Comité du SCMN	62
Cotisations au SCMN	62

Parution trimestrielle

Abonnements: Membres du S.C.M.N., compris dans la cotisation
Non-membres, Fr 6.- par année



In Memoriam

ANTOINE GAUTHIER

(1938 - 1961)

Antoine Gauthier, notre ami "Tann" n'est plus, telle est la terrible nouvelle que nous apprenions samedi 16 septembre. Un tragique accident de moto a fauché notre camarade au seuil de la vie active et l'a enlevé tragiquement à l'affection des siens, de ses parents, de sa fiancée et de ses nombreux amis dans sa 23ème année.

Tann était né le 31 octobre 1938 au Locle. Alors qu'il avait 3 ans, sa famille s'établit au Col des Roches où il vécut toute son enfance et où de nombreux souvenirs le rattachaient encore. C'est dans la petite classe campagnarde du Col des Roches que je fis la connaissance de Tann qui fut alors pendant un an mon élève en compagnie de son jeune frère Clément. C'est de cette époque que datait probablement sa passion pour le monde souterrain dont je fus bien inconsciemment l'inspirateur. En compagnie de ses camarades de jeu, bien imprudemment parfois, il se mit à visiter les nombreuses petites grottes du Col des Roches. Je me souviens fort bien de la lettre enfantine touchante que Tann m'avait écrite, un an ou deux après mon départ de la localité, lettre me demandant naïvement quelles études il fallait effectuer pour devenir spéléologue.

Puis, avec les années, je perdus Tann de vue, jusqu'au jour où j'eus la surprise et le plaisir de le retrouver parmi le trio loclois qui, en union avec le petit groupe de chaux-de-fonniers fonda le Spéléo-Club des Montagnes Neuchâteloises. L'humeur toujours égale, le calme et le dévouement de notre ami le firent dès l'abord apprécier et aimer par toute l'équipe. Trois ans durant, il fut notre caissier strict et méticuleux.

Si ces derniers temps il ne suivait plus notre activité avec la même ferveur qu'auparavant, il nous fut cependant toujours fidèle et prenait encore part à presque toutes nos grandes sorties; c'est ainsi qu'il fut des nôtres cette année, parfois en compagnie de sa sympathique fiancée Colette, à Bournois, au Creux Peugier, à Goumois, à la Schrattenfluh et dans plusieurs autres circonstances. Tann prit également une grande part dans la réalisation du film spéléologique tourné par son beau-frère André Paratte; tour à tour acteur, accessoiriste ou porteur, toujours avec le même sourire, Tann collabora à ce beau travail avec un plaisir évident. "Au Royaume de la Nuit" nous conservera intact le souvenir de ce cher camarade.

Lors de notre dernière sortie à la Neuenbürgerhöhle, le 20 août, Tann m'avait fait part de ses projets d'avenir; il devait épouser sa fiancée dans quelques mois et pensait aller travailler un an ou deux en Suisse allemande, pour y apprendre la langue et changer d'horizon pendant que les conditions familiales lui en laissaient encore la liberté. Hélas, le destin en a décidé autrement...

Le souvenir de notre excellent camarade trop tôt disparu nous suivra longtemps encore dans toutes nos expéditions.

Raymond Gigon

Raymond GIGON

REGARD SUR LA SPELEOLOGIE SUISSE

(1961)

Le présent article n'est en quelque sorte qu'une mise à jour de notre travail: Aperçu sur la Spéléologie suisse paru dans le Bulletin d'Information no 3 (juin 1958) de l'Equipe Spéléo de Bruxelles, travail publié également dans "Cavernes" no 4/1958 sous le titre: Regard sur la Spéléologie suisse. Il n'entre donc nullement dans nos intentions de revoir des points précédemment traités et n'ayant subi aucune modification durant les quelques années séparant la parution de nos deux travaux; nous nous bornerons donc à reprendre certains points ayant évolué et à apporter quelques compléments d'information.

Les spéléologues suisses:

La Société suisse de Spéléologie (SSS) continue comme par le passé à grouper la majeure partie des spéléologues organisés de notre pays; elle compte environ 240 membres. Pour la première fois depuis sa fondation en 1940, c'est un comité central à majorité suisse allemande qui tient en main les destinées de la SSS, ce qui n'était que justice étant donné la part de plus en plus importante que prennent les sections d'Outre-Sarine dans l'exploration de notre sous-sol. Le comité central actuel est présidé par Monsieur Franz Knuchel d'Interlaken.

La Société suisse de Spéléologie compte actuellement 13 sections qui sont:

Genève

Lausanne

Rochers de Naye (région de Montreux)

Valais

Val-de-Travers

Spéléo-Club des Montagnes Neuchâteloises

Jura (Jura bernois, région de Moutier)

Gruppo Speleologico Ticinese (Tessin, région de Lugano)

Berne

Interlaken (Oberland bernois)

Ostschweizerische Gesellschaft für Höhlenforschung (OGH)

Sektion March für Höhlenforschung (Marche schwytzoise)

Arbeitsgemeinschaft für Alpsteinhöhlenforschung (Appenzell)

Ces sections aux effectifs très divers ont chacune leur activité propre qui est très variable suivant les cas. Alors que certains groupes sont débordants de vitalité, d'autres au contraire semblent prendre le chemin d'un dangereux "embourgeoisement". A quoi faut-il attribuer ces grandes inégalités dans les travaux des différentes sections? Probablement au fait que certains groupes ont leur siège dans des régions plus propices à l'exercice de la Spéléologie que d'autres, mais aussi et surtout au vieillissement de certains groupements parfois trop fermés et trop rigides qui ne font pas assez confiance aux jeunes. La pratique de la Spéléo. est telle qu'elle exige à la fois un enthousiasme que l'on ne trouve que chez

les jeunes (sous une forme plus ou moins bruyante...) et une constance que l'on ne trouve que chez les aînés. La meilleure formule (sur le papier !...) est évidemment d'harmoniser les forces en présence...

Il est d'autre part très regrettable pour le développement de la SSS que des soucis financiers entravent chaque année davantage son bon fonctionnement. La non-parution de STALACTITE depuis de nombreux mois et l'absence quasi totale de relations sur le plan national qui en résulte nous paraissent constituer un grand danger pour l'avenir de notre Fédération.

Quelques groupes spéléologiques organisés travaillent encore à l'heure actuelle hors de la Société suisse de Spéléologie; deux d'entre-eux ont une réelle importance et ont accompli et accomplissent encore des travaux de valeur. L'Arbeitsgemeinschaft für Höllochforschung (ASACH) constitué par des membres de la section Pilatus (Lucerne) du Club alpin suisse et dirigée par MM Dr A. Bögli et H. Nünlist se consacre presque exclusivement à l'exploration du gigantesque réseau du Hölloch. La Société autonome de Spéléologie (SAS) de Nyon a elle aussi une activité méritoire; mentionnons à son actif la première exploration complète du plus profond gouffre actuellement connu en Suisse, le gouffre du Chevrier.

Le fait de ne pas être affiliés à la SSS n'entraîne heureusement pas de conflits et les exemples de collaboration entre groupes SSS et groupes "libres" sont assez nombreux.

Aujourd'hui, comme par le passé, la proportion entre les spéléologues et les spéléistes est toujours et de loin en faveur des sportifs qui forment la cohorte la plus importante des spéléos suisses. Nous pensons qu'il n'y a pas lieu de déplorer cette situation qui, d'ailleurs paraît être identique dans les pays voisins, car si le spéléiste ne descend que par sport sous terre, cela ne veut pas dire qu'il n'y fait aucun travail utile; bien souvent, ne serait-ce que pour faire "homologuer" ses "exploits", il fera un relevé topographique et prendra des photographies des cavités parcourues; parfois même, suivant les directives des "spéléologues", il fera des recherches plus précises dans la mesure de ses moyens. Les spéléologues, au sens étymologique du terme sont peu nombreux. Les biospéléologues (MM. Dr V. Aellen, R. Bernasconi, Dr G. Cotti, E. Strinati, Chs H. Roth, etc.) sont les plus actifs; sous l'égide du CERB (Centre d'Etudes et de Recherches biospéologiques) dont le siège est au Muséum d'Histoire naturelle de Genève, plusieurs d'entre-eux poursuivent une étude systématique sur la répartition de la faune cavernicole en Suisse. Quelques géologues, tels le Dr A. Bögli et M. J. Martini s'intéressent à la genèse des cavités ou à leurs sédiments (MM. Dr Bögli et R. Bernasconi).

Il y a encore lieu d'ajouter à cette maigre liste (qui n'a pas la prétention d'être complète) quelques préhistoriens ou paléontologues, cependant, pour la plupart, bien que faisant partie de la SSS, c'est plutôt sous l'égide de la Société Suisse de Préhistoire que se font leurs travaux.

Prospection:

Avec la conjoncture favorable régnant dans notre pays, le nombre des véhicules privés a considérablement augmenté et il n'est heureusement plus un luxe de posséder une voiture. Cet accroissement des moyens de transport profite aussi, il est évident, aux

spéléologues suisses qui sont devenus pour la plupart des "spéléologues-motorisés". Certes le spéléologue-motorisé est devenu un être très spécial, constamment préoccupé par un problème d'apparence simple: "vaut-il mieux abandonner la voiture au début de ce mauvais chemin et éviter des frais de carrosserie ou est-il préférable d'amener la voiture jusqu'à proximité immédiate de la cavité et éviter de transpirer ?..." Pour le plus grand bénéfice des gargaristes, c'est souvent la seconde solution qui prévaut. De ce fait, l'automobile conduit souvent à une solution facile mais douteuse qui veut que seules les régions accessibles en voitures soient prospectées. Cependant il ne faut pas oublier les avantages que nous procure l'utilisation de l'automobile dans nos sorties, pour la plupart effectuées dans la brièveté d'un samedi ou d'un dimanche, parfois d'un week-end; nous pouvons maintenant déplacer nos recherches dans des zones encore "vierges" auparavant trop longues et trop coûteuses d'accès. L'automobile a mis à la portée de bien des groupes des zones très intéressantes et encore peu connues des Préalpes. C'est ainsi que certains groupes ne reculent plus devant des déplacements de plusieurs centaines de kilomètres pour prospecter des régions propices.

Si le Jura est de mieux en mieux connu spéléologiquement, il n'en est toujours pas de même pour certaines zones préalpines ou alpines, nous pensons plus particulièrement à la Gruyère, aux Hautes alpes calcaires (Diablerets, Wildhorn et Wildstrubel), à la région karstique du Melchsee (Obwald), du Wägitäl, de la Karrenalp, etc. Le plus grand des cantons suisses, les Grisons, reste encore pratiquement non prospecté, si l'on excepte les quelques recherches entreprises il y a quelques années en Basse Engadine par l'OGH, sous la conduite de M. Th. Anker. Certaines de ces régions n'ont été qu'effleurées par les spéléologues et c'est pourtant là que nous trouverons les plus grands gouffres de notre pays; nous connaissons dans les Hautes Alpes calcaires, au Rawyl plus exactement des percées hydrologiques de 900 m de dénivellation !

Publications:

Les publications spéléologiques suisses souffrent pour la plupart d'un mal hélas chronique, elles ne disposent que de moyens financiers très limités pour ne pas dire dérisoires, constitués généralement par les seules cotisations des membres. D'autre part, souvent nos publications ne reposent que sur quelques membres dévoués et constants; que pour une raison ou une autre l'un de ces "rédacteurs-administrateurs-ronéotypeurs" abandonne une trop lourde charge et le bulletin sombre, faute de relève; c'est ce qui s'est produit dans plusieurs cas.

STALACTITE, la seule revue spéléologique suisse à être imprimée typographiquement n'a plus paru depuis le no 5 du tome IV, soit depuis août 1960. Deux fascicules importants, consacrés entièrement au catalogue des cavités de Suisse romande, établi sur la base des renseignements fournis par les différentes sections de la SSS au dévoué président de la Commission des Archives, notre collègue Maurice Audétat, doivent en principe paraître cette année encore, ceci grâce à l'aide financière importante apportée par le Fond national de la Recherche scientifique. Mais après, que va-t-il se passer ? La situation financière de la SSS ne permet plus de financer la parution, au rythme des bonnes années, d'une revue

de l'importance de STALACTITE. Il convient de relever ici tout le mérite de notre ancien président central, M. André H. Grobet qui, dès le début de la parution typographique de STALACTITE assumait la lourde tâche de rédacteur et d'administrateur, réunissant à lui seul près des 2/3 des annonces publicitaires qui permettaient de faire "tourner" la revue; hélas, cette année, M. André H. Grobet a décidé d'abandonner cette tâche trop absorbante. Pour les années à venir, il a été décidé de maintenir STALACTITE dans sa présentation actuelle mais d'en réserver ses pages à des travaux scientifiques uniquement et de rendre sa parution annuelle. Un bulletin ronéotypé paraissant tous les trimestres à l'exemple du Bulletin d'Information de la SSS (dont 3 numéros ont paru en 1959-1960) servira d'organe de liaison entre les différentes sections de la SSS.

FLEDERMAUSE-POST édité par la section de Suisse orientale (OGH) sous la responsabilité de M. Th. Anker a cessé de paraître en mars 1958 (10 numéros parus, no 1 en novembre 1953). Il a été remplacé dès octobre 1959 par le WINTERTHURER HOEHLEN-POST qui paraît actuellement sous le titre plus simple de DIE HOEHLENPOST. Six numéros ont paru à ce jour (dernier numéro en août 1961). La rédaction de ce bulletin qui est plutôt une feuille d'information interne de bonne présentation est assurée par MM. W. Oehli et E. Rutschmann de Winterthur.

TATZEL-WURM, bulletin d'information des sections de Berne et d'Interlaken n'a connu jusqu'à ce jour que 2 numéros (no 1, novembre 1957 et no 2, août 1958).

LE JURA SOUTERRAIN publié par la section "Jura" de la SSS, sous la responsabilité de M. W. Jakob de Moutier paraît assez régulièrement; son rythme de parution est devenu trimestriel.

Un BULLETIN D'INFORMATION de la section de Genève paraît depuis le premier mars 1961; son rythme de parution est trimestriel. Deux numéros ont actuellement paru (no 1, mars 1961 : 1 p. et no 2, juin 1961 : 6 p.). Sa rédaction est assurée par M. P. Constant.

CAVERNES, bulletin du Spéléo-Club des Montagnes Neuchâteloises paraît toujours régulièrement au rythme de 1 fascicule par trimestre. Le présent numéro est le 18 e paru.

Les groupements non affiliés à la SSS font généralement paraître les résultats de leurs travaux dans la revue: "LES ALPES" éditée par le Club Alpin suisse.

En plus des bulletins mentionnés ci-dessus, la littérature spéléologique suisse s'est enrichie de quelques ouvrages. Nous ne parlerons pas des travaux scientifiques parus dans diverses revues suisses ou étrangères, bien qu'il y en ait quelques-uns de valeur, cette énumération nous mènerait trop loin, mais uniquement d'ouvrages de vulgarisation. Trois volumes, tous trois consacrés au Höllloch ont paru ces dernières années ce sont:

IM BANNE DER HOEHLE, du Dr A. Bögli. 244 p, paru en 1953 à la Schweizer Volks-Buchgemeinde (Lucerne)

LOCKENDE HOEHLENWELT, du Dr A. Bögli également. 192 p, paru en 1958 dans la série des Benziger Jugendtaschenbücher (no 15). (Einsiedeln). C'est un livre destiné aux jeunes.

ABENTEUER IM HOELLOCH de M. Hugo Nünlist. 242 p., paru en 1960 aux éditions Huber & Co. à Frauenfeld.

Activités et résultats:

La lecture des quelques considérations parfois pessimistes qui précèdent pourraient inciter à penser que la spéléologie suisse est bien malade; il n'en est heureusement rien; l'activité illustrée par les 2 tableaux qui vont suivre prouve que malgré des embarras administratifs et financiers surtout, les spéléologues suisses ne sont pas inactifs, bien au contraire.

Avec le précieux concours de MM. Maurice Audétat, président de la Commission des Archives de la SSS, Albin Vetterli, archiviste SSS pour la Suisse orientale et Joseph Marer, ancien archiviste SSS pour la Suisse centrale que nous remercions ici bien sincèrement, nous avons établi deux listes présentant dans leur ordre d'importance les principales cavités, classées, d'une part d'après leur développement, d'autre part par leur dénivellation. Quelques commentaires sur certaines de ces cavités termineront cet article.

PRINCIPALES GROTTES DE SUISSE

	<u>Région</u>	<u>Canton</u>	<u>Développement</u>
Hölloch *	Muotatal	SZ	73 km
Neuenbürgerhöhle *	Schrattenfluh	LU	3200 m
Beatushöhlen *	Beatenberg	BE	3030 m
Grotte aux Fées *	St-Maurice	VS	2000 m env.
Mälenloch	Weissenstein	SO	1921 m
Gouffre du Chevrier	Leysin	VD	1550 m
Baume de Longeaigne	Val-de-Travers	NE	1250 m
Grotte Lina	Crémines	BE	1198 m
El Böcc at Pilat *	Basodino	TI	1100 m
Grottes de Covatannaz	Ste-Croix	VD	1000 m
Grottes de Môtiers	Val-de-Travers	NE	1000 m
Fykenloch *	Melchsee	OW	1000 m (?)

* Exploration non terminée

SZ = Schwytz LU = Lucerne BE = Berne VS = Valais
 SO = Soleure VD = Vaud NE = Neuchâtel TI = Tessin
 OW = Obwald SG = Saint-Gall FR = Fribourg GL = Glaris
 AI = Appenzell Rhodes Intérieures

CAVITES SUISSES DE PLUS DE 100 M. DE DENIVELLATION

	<u>Région</u>	<u>Canton</u>	<u>Dénivel.</u>
Gouffre du Chevrier	Leysin	VD	-504 m
Hölloch *	Muotatal	SZ	480 m
Nidlenloch	Weissenstein	SO	-394 m
Rauchloch *	Toggenburg	SG	-265 m
Gouffre du Petit-Pré	Jura vaudois	VD	-265 m
Gouffre de la Cascade	Jura vaudois	VD	-260 m
Gouffre Antoine	Jura vaudois	VD	-243 m
Tanna l'Oura	Rochers de Naye	VD	-220 m
Beatushöhle (1)	Beatenberg	BE	+200 m
El Böcc at Pilat (1) *	Basodino	TI	-200 m
Creux d'Entier	Jura bernois	BE	-198 m
Tanna des Mineurs *	Rochers de Naye	FR	-180 m
Neuenbürgerhöhle (1) *	Schrattenfluh	LU	-170 m
Gouffre de Lajoux	Jura bernois	BE	-165 m
Baume de Longeaigue	Val-de-Travers	NE	165 m
Gouffre du Plan d'Arrenaz	Rochers de Naye	VD	-160 m
Gouffre de Pertuis	Val-de-Ruz	NE	-156 m
Häliloch	Beatenberg	BE	-155 m
Gouffre du Jardin alpin	Rochers de Naye	VD	-140 m
Gouffre de la Rouge Eau	Jura bernois	BE	-125 m
Gouffre Martin	Rochers de Naye	VD	-125 m
Muttenseeloch *	Linthal	GL	-124 m
Oberalploch *	Wägital	SZ	-122 m
Go. du Tunnel des Skieurs	Rochers de Naye	VD	-120 m
Gouffre du Poteux	Saillon	VS	-120 m
Go. du Naring de Boeuf	Jura bernois	BE	-115 m
Go. 6 de la Petite Chaux	Jura vaudois	VD	-115 m
Spalteloch	Schrattenfluh	LU	-110 m
Säntishöhle *	Säntis	AI	-110 m
Go. 2 des Croix-Rouges	Jura vaudois	VD	-108 m
Go. de la Grosse Frasse	Dent de Lys	FR	-105 m
Glacière à Tissot	Jura vaudois	VD	-100 m
Baume de l'Abîme	Jura vaudois	VD	-100 m
Schwalbenkopfloch *	Wägital	SZ	-100 m

* Exploration non terminée. (1) Coupe non terminée

Hölloch: Avec le chiffre fantastique de 73 km de galeries explorées et topographiées, il s'avère de plus en plus probable que le Hölloch est la plus grande grotte du monde actuellement connue. Mammoth Cave (aux USA), à qui l'on avait attribué généreusement au début du siècle 300 km de galeries (ceci, sans relever aucun plan !) se réduit, à l'exemple de la peau de chagrin, au fur et à mesure que les relevés topographiques progressent à 150 km, puis 75 km et, à l'heure actuelle, on estime qu'elle ne mesure que 45 km (dont 35 de topographiés). L'exploration du Hölloch est avant tout due à l'Arbeitsgemeinschaft für Höllochforschung conduit par MM Dr Bögli et Nünlist; la SSS a pour l'instant interrompu ses recherches au Hölloch, le réseau qui lui avait été attribué par un accord tacite entre les deux groupes devenant de moins en moins prometteur quant à d'éventuelles prolongations intéressantes.

Neuenbürgerhöhle: A fin 1960, 1700 m de galeries avaient été topographiés par le SCMN. Durant l'été 1961, le développement mesuré de la cavité a été porté par cette même équipe à 3200 m. Si un plan précis est actuellement dressé pour la partie explorée de la cavité, aucune coupe n'a encore été établie ce qui explique que la dénivellation ne soit pas encore connue avec certitude.

Beatushöhlen: Mêmes remarques que pour la Neuenbürgerhöhle, le plan est levé, mais il manque encore la coupe; la dénivellation est estimée à + 200 m. Relevons que le mérite de l'exploration patiente de ce réseau revient aux sections SSS d'Interlaken et de Berne qui y ont travaillé de nombreuses années sous la direction de l'actuel président central de la SSS M. Franz Knuchel.

Grotte aux Fées: C'est une longue galerie sinueuse ouverte au public (aménagements) jusqu'à un lac situé à environ 600 m de l'entrée. Au delà, la galerie se poursuit avec quelques embranchements. Par suite de l'opposition des autorités militaires, les dimensions exactes de cette grotte sont mal connues: les plans n'en sont pas établis et l'exploration est inachevée. Développement probable 2 km.

Grotte Lina: (syn. grotte 4/5 de Crémines). C'est un labyrinthe de couloirs et de boyaux communiquant avec l'extérieur par 4 orifices. Exploration et relevés effectués par la SSS "Jura".

Baume de Longeaigne: La mise au net d'un plan précis (SSS Val-de-Travers) a ramené le développement de cette cavité à 1250 m alors que de précédentes estimations lui avaient attribué 1950 m. Sa dénivellation de 165 m fait passer cette grotte au premier rang des cavités neuchâteloises, tant pour le développement que pour la dénivellation.

El Böcc at Pilat: Cette cavité s'ouvre à haute altitude (2453 m) dans un lambeau calcaire du Massif du Basodino (Tessin). C'est une longue galerie descendante (coupe non terminée, prof. estimée à - 175 à - 200 m) accompagnée de tout un labyrinthe de galeries secondaires. L'exploration (Gr. Speleo. Ticinese) n'est pas terminée. D'autres cavités importantes ont été découvertes dans la même zone.

Grottes de Covatannaz: C'est un réseau reliant deux cavités: la grotte des Lacs et la grotte du Vertige. Ce sont 2 galeries sub-horizontales coupées par plusieurs lacs et reliées entre-elles par un couloir sinueux coupé par un siphon (franchi par la SSS de Lausanne). Un diverticule de la grotte des Lacs s'achève aussi par un siphon qui a été franchi par un plongeur (SSS, Lausanne). Ce plongeur a reconnu une partie de la suite du réseau en franchissant plusieurs voûtes mouillantes successives; ce parcours n'a pas été topographié, son exploration est inachevée. Développement topographié 800 m, développement certain plus de 1000 m

Fykenloch: C'est une grotte de grande altitude (ca 2400 m). Selon les sources on lui attribue un développement extrêmement variable; certains parlent de 3,2 km, alors que d'autres ne pensent pas qu'elle dépasse 1 km. Ce qui est certain c'est qu'actuellement seulement 80 m de galeries ont été topographiés par la section bernoise de la SSS...

Rauchloch: Des renseignements contradictoires ont circulé sur cette importante cavité (nous en avons hélas fait état dans quelques précédents entrefilets). Selon M. Vetterli, le Rauchloch a été exploré par l'OGH jusqu'à la cote de - 208 m, sondé avec certitude jusqu'à - 265 m. L'OGH estime sa profondeur à 400 m environ.

Gouffre du Petit-Pré: C'est une suite de grands puits verticaux atteignant la profondeur de - 251 m. A cette cote part une longue galerie descendante malaisée à suivre, longue d'environ 250 m, qui se termine à - 265 m devant une étroiture. Exploration SSS Lausanne et SCMN.

Gouffre de la Cascade: La profondeur exacte de ce gouffre est controversée: 266 m selon le groupe qui en a terminé l'exploration sous la conduite de M. R. Goy ou 260 m selon la SSS de Lausanne. Nous regrettons pour notre part que les travaux du groupe Goy n'aient pas été publiés, enlevant par là une équivoque.

Creux d'Entier: Avec sa profondeur de 198 m et son développement de 700 m, le Creux d'Entier est probablement la plus intéressante cavité du Jura. Exploration par la SSS "Jura".

Tanna des Mineurs: C'est un réseau de galeries et de salles avec puits et glacier souterrain. L'exploration est inachevée. La profondeur de - 180 m inspire quelques réserves.

Gouffre de Lajoux: Succession de puits arrosés. Première exploration avant-guerre par MM. Dr Koby et Dr Perronne. Nos collègues du Jura bernois ont repris récemment cette exploration et pensent pouvoir dépasser la cote de - 165 m.

Säntishöhle: Grotte de 685 m de développement découverte en décembre 1953 par M. Benedikt Geel à 300 m du pylône II du téléphérique du Säntis. Exploration OGH et SSS Appenzell.

Jean-Pierre TRIPET

S C H R A T T E N F L U H 1 9 6 1

Sous ce titre, nous avons groupé dans les pages qui vont suivre, l'activité du S.C.M.N. à la Schrattenfluh (Entlebuch, LU) et plus particulièrement à la Neuenbürgerhöhle, durant les mois de juin, juillet et août 1961. Soit :

Les 24 et 25 juin (Commémoration du 5e anniversaire du SCMN à Salwideli).

Du 2 au 9 juillet (Premier camp 1961 à la Schrattenfluh).

Du 22 juillet au 5 août (Second camp 1961 à la Schrattenfluh).

Le 20 août (Travaux à la Neuenbürgerhöhle)

I

COMMÉMORATION DU CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA
FONDATION DU S.C.M.N.

Salwideli (Sörenberg/LU), les 24 et 25 juin 1961

Pour fêter dignement le cinquième anniversaire de la fondation du SCMN (1), il avait été décidé d'organiser une réunion familière à Salwideli.

Le samedi 24 juin donc, par un temps magnifique, une foule très "sélecte" se réunissait à la "Ferienheim" de Salwideli, vis-à-vis de ces fameux lapiés de la Schrattenfluh qui sont devenus notre centre d'intérêt depuis un certain temps déjà. Il y avait là, les membres du SCMN qui, geste aussi galant qu'inhabituel avaient invité leurs épouses et leurs fiancées à les accompagner; il y avait également de nombreux amis et collègues d'autres sections de la Société suisse de Spéléologie (Genève, Lausanne, Berne et Jura) et même nos amis français de Morteau, soit au total 44 personnes.

Jusqu'au souper, rien de spécial ne figurait au programme, si ce n'est l'installation dans les dortoirs et la préparation du matériel pour la journée du lendemain. Il y avait longtemps que les gars du SCMN ne s'étaient rencontrés en si grand nombre, aussi,

(1) voir CAVERNES 1961 (2) : 21-28 ; "Le SCMN a 5 ans"

certains d'entre-eux, quelque-peu excités, donnèrent-ils quelques inquiétudes aux responsables de la bonne marche des festivités; il faut préciser à la décharge de ces éléments bruyants, que l'air de la montagne et la beauté impressionnante du paysage mettent dans une agréable euphorie le pauvre individu échappé de la ville. Avant le repas, quelques illuminés allèrent même recueillir des pierres dans un petit ravin voisin de l'auberge; les voyant se pencher avec une admiration fébrile sur des parois de schiste, remuer et contempler avec des cris d'admiration des amoncellements de pierres grises, le promeneur non averti survenant à cet instant eut été en droit de se poser quelques questions sur le comportement étrange de nos amis.

Après un repas abondant et consistant (on nota avec étonnement l'absence de röstis!..), on passa à la partie "solennelle" de la manifestation. Raymond Gigon, notre actuel président évoqua quelques souvenirs et anecdotes de ces 5 années d'activité; quelques caricatures d'André Paratte illustrèrent cet exposé. Charles Guyot prit à son tour la parole pour remercier au nom du SCMN, notre "éminence grise" (R. Gigon - le terme a maintenant passé dans les mœurs...) du travail considérable qu'il fournit pour administrer le club.

En seconde partie du programme fut présentée une série de clichés signés Freiburghaus et Geiser. "Dolfi" (P. Freiburghaus, pour les non initiés) commenta ces diapositives d'une façon très sobre... mais en employant vraiment les termes voulus et en justifiant par là son qualificatif de "haut-parleur surmultiplié". Enfin, pour clore la soirée, nous eûmes le plaisir de revoir le film d'André Paratte: "Au royaume de la nuit".

Dimanche, lever à 5 h; une équipe ira se promener sur les lapiés, tandis qu'une autre visitera la partie connue de la Neuenbürgerhöhle. Vers 6 h, l'équipe "spéléo" (19 personnes) s'entassa sur la jeep de Dolfi, tandis que les promeneurs faisaient la grasse matinée avant de monter au sommet de la Schrattenfluh.

Bornons-nous à suivre l'équipe "spéléo". Avec la jeep, il fut possible de monter plus haut que d'habitude, un chemin en construction menant jusqu'au marais de Waglisciboden. De là, après la répartition du matériel, la longue montée qui mène à la grotte fut entamée; chacun transpira de façon impressionnante mais vers 7 h 15 déjà, l'équipe était réunie devant le porche de la grotte, record qui est resté inexplicable (nous comptons au moins 2 h pour atteindre la cavité...)

Dix-neuf spéléos devaient visiter la cavité, répartis en 4 équipes: une équipe chargée d'équiper les puits, 2 équipes de visiteurs et une équipe indépendante de biospéléologues (CERB de Genève). La durée de la visite étant fonction de l'exécution précise de l'organisation prévue et des capacités sportives de nos invités, il avait été décidé qu'à 12 h 15, toutes les équipes, qu'elles aient ou non atteint le terminus devaient stopper et faire demi-tour.

A 7 h 30 donc, la première équipe pénétra dans la cavité, chargée d'une bonne partie du matériel; les autres équipes prirent le départ tous les quarts d'heure. L'organisation préparée minutieusement fut remarquablement bien suivie; le dernier de chaque équipe devait attendre le premier de l'équipe suivante afin de se faire assurer; l'intervalle entre les groupes fut tel que personne n'eut besoin d'attendre longtemps. En passant devant la première

cascade, nous nous arrê tâmes dans le puissant souffle d'air qui s'échappe de l'orifice d'arrivée de l'eau; il serait intéressant d'accéder à cette amorce de galerie, mais cela nécessite une délicate ascension sous la cascade; il semble qu'un mât et des vêtements étanches seraient là indispensables.

Peu après 10 h, la première équipe atteignait le fond, record que nous ne pensions pas établir. Nous y remarquâmes, là aussi, que les écoulements d'eau étaient plus importants que d'habitude, de même qu'au puits de 25 m. La salle du fond étant bruyante et humide en raison de la cascade, la première équipe remonta dans un endroit plus confortable pour manger; la seconde équipe nous y rejoignit bientôt et quelques instants plus tard, le troisième groupe nous dépassait pour atteindre le fond.

Après le repas, quelques brèves recherches individuelles révélèrent de nouvelles galeries que nous ignorions, puis la remontée fut entreprise. La troisième équipe fermait la marche, elle ne devait pas déséquiper les puits, ceux-ci restant équipés en prévision des camps d'été prévus pour la poursuite de l'étude de la cavité. Le retour se fit en aussi bon ordre que la descente et presque aussi rapidement. A 14 h 15, le premier groupe sortait de la grotte. L'équipe des biospéléologues qui n'avait effectué qu'une visite partielle avait déjà quitté les lieux depuis midi (1).

Coups de tonnerre, grêle et chaleur étouffante nous accueillirent au sortir de la grotte. Alors que certains camarades assoiffés descendaient immédiatement à Salwideli, un autre groupe fit un détour par les lapiés, l'après-midi n'étant pas très avancé. Ce groupe rencontra une partie des promeneurs qui revenaient de la région de Chlus où ils avaient repéré de nombreux gouffres prometteurs. Le temps devenant de plus en plus orageux et les "écumeurs de lapiés" ayant déjà essuyé quelques grosses averses, il fut décidé de redescendre dans la vallée sans tarder, en cueillant au passage quelques rhododendrons et autres fleurs alpines. La descente se termina évidemment sous une pluie chaude et drue.

A Salwideli, après avoir revêtu des habits secs, tous les participants se réunirent dans la salle de l'auberge pour goûter et s'offrir "un pot" bien mérité. La bouche pleine, on se communiqua les impressions de la journée. Vers 16 h 30, entre deux averses, les motocyclistes les plus prudents nous quittèrent, bientôt imités par toute l'assemblée.

II

PREMIER CAMP 1961

La semaine du 2 au 9 juillet, Pierre Freiburghaus et son ami Adolphe Hofer ont campé à Salwideli au pied des lapiaz de la Schrattenfluh. Au cours de cette semaine, ils ont effectué quelques

(1) Nous avons été avisé par le Dr V. Aellen, l'un des membres de l'équipe biospéléologique du CERB qu'il avait découvert fortuitement une nouvelle galerie permettant d'accéder au réseau actif. Cette galerie que nous avons reconnue depuis s'avère importante.

travaux dans la Neuenbürgerhöhle. Ils ont notamment topographié la galerie du SNACK-BAR (dév. 105 m), découvert et topographié la galerie HOFER (28 m) (ces deux galeries étant situées respectivement à 270 m et 240 m de l'entrée). Ils ont également topographié une cinquantaine de mètres dans la galerie AELLEN, galerie découverte et explorée partiellement par M. V. Aellen le 25 juin 1961. La galerie AELLEN s'embranchait sur le couloir principal à 211 m de l'entrée; après quelques étroitures assez délicates, on atteint le haut d'un canyon au fond duquel coule un ruisseau. Freiburghaus et Hofer ont parcouru cette galerie sur quelque 200 m, laissant là leur exploration inachevée.

Quelques belles journées furent également mises à profit pour la prospection des environs de Chlus et du Hengst où plusieurs cavités importantes furent repérées.

III

SECOND CAMP 1961

Participants: (2 semaines - du 22 juillet au 5 août):

Cl. Berberat, A. Thiébaud, A. Tripet, A. Zintgraff.

(1 semaine - du 22 juillet au 30 juillet):

K. Aebersold, D. Perrin, M. Pochon, M. Wermeille et J.-P. Tripet.

(1½ jour - du 29 au 30 juillet):

A. Paratte.

Les deux principaux objectifs de ce camp étaient:

- La poursuite de l'exploration de la Neuenbürgerhöhle et le levé topographique des nouvelles galeries. Nous nous sommes proposés de ne faire que les plans des couloirs, laissant le levé des coupes à des expéditions futures. Les parties de la grotte dont nous devions poursuivre l'exploration étaient: la galerie AELLEN, la galerie du CANYON (connue jusqu'à la salle du 18 septembre), la galerie SLURP (connue jusqu'à un point distant de 771 m de l'entrée), la galerie des SARDINES (remontée sur 137 m et s'embranchant sur le couloir principal à 450 m de l'entrée à la base du puits de 25 m et quelques petites galeries vraisemblablement de moindre importance.

- La prospection, l'exploration et le levé topographique des gouffres situés sur le Böli et dans la région de l'alpage de Chlus donc éventuellement susceptibles de faire partie du réseau de la Neuenbürgerhöhle.

Les galeries ou plutôt les réseaux AELLEN et du CANYON se développant d'une façon inespérée, c'est presque exclusivement à l'exploration et au levé topographique de ces zones que nous avons consacré nos efforts. La prospection de la région de Chlus a été remise à plus tard (nous avons cependant topographié une grotte d'un développement de 130 m, au N. de Chlus : le SCHLAFELÖCH).

La galerie SLURP, dont nous pensions qu'elle se prolongerait bien au-delà du point 771, ne nous a livré qu'une soixantaine de mètres de nouvelles galeries.

Le réseau AELLEN est très souvent constitué par un canyon profond au fond duquel coule parfois un ruisseau; la progression y est assez malaisée, elle se fait tantôt au fond, tantôt en opposition au-dessus du ruisseau. Ce réseau dont le développement actuel est de 500 m environ comporte 3 galeries principales (A1, A2 et A3). La galerie A3 possède dans sa partie terminale de très belles excentriques.

La galerie du CANYON nous a permis d'accéder à un réseau d'une complexité extrême, dans lequel nous avons topographié environ 700 m de couloirs; ceux-ci se développent sur plusieurs étages et présentent parfois même plusieurs ramifications par étage. Il s'agit d'un système de diaclases dans lequel l'eau a toujours plus profondément pénétré. Le réseau du Canyon montre d'une manière impressionnante l'enfouissement progressif de l'eau à la faveur des cassures tectoniques, son passage d'une diaclase à l'autre, ses hésitations parmi ces réseaux de fissures qui se coupent (l'orientation moyenne des galeries de ce réseau correspond très bien avec celle des failles et diaclases relevée sur la carte géologique). Sous l'étage le plus inférieur que nous avons parcouru, au fond de fissures profondes de 5 à 10 m, on voit ou on entend, par intermittence des ruisseaux que nous nous efforcerons d'atteindre par la suite.

Voici, extrait des rapports journaliers de Cl. Berberat, D. Perrin, A et J.-P. Tripet, un compte-rendu sommaire de notre activité durant ce second camp 1961:

Samedi 22 juillet: Réunion d'une première équipe à 9 h 30 à La Chaux-de-Fonds. Le frère de notre ami (et acteur) "Gollo" conduira Denis Perrin et Marcel Wermeille, ainsi que tous les bagages, y compris ceux des deux motocyclistes Claude Berberat et André Thiébaud jusqu'à Salwideli. A 12 h 15, automobilistes un peu congestionnés par le manque d'espace vital dans la voiture et motocyclistes se retrouvent à la Ferienheim de Salwideli. Un plat de traditionnels röstis fait oublier aux 4 spéléos toutes leurs courbatures et leur fournit des calories pour la montée jusqu'à l'emplacement prévu du camp. Après une petite sieste, vient le moment pittoresque où chacun se charge de ses bagages; les personnes se trouvant là peuvent alors contempler d'un oeil ébahi, 4 véritables montagnes ambulantes formées des colis les plus hétéroclites avec au-dessous, un infortuné spéléologue essayant à chaque pas de retrouver son équilibre! Après 3 h d'efforts, l'équipe arrive à l'alpage de Schlund et dresse le camp dans une petite clairière, sous la pluie évidemment !..

Dimanche 23 juillet: Réveil à 7 h 30; temps assez beau. Poussés par la faim (les provisions viennent avec la seconde équipe !) nos 4 amis descendent à Salwideli pour le petit-déjeuner, puis, Coco (A. Thiébaud) les conduit à un "coin de chanterelles" qu'il connaît bien. Vers midi, ils retournent à l'auberge pour accueillir Alain André et le soussigné et surtout les sacs du ravitaillement...

L'après-midi, c'est la montée à Schlund; si le chargement est aussi considérable que le jour précédent, l'équipe est deux fois plus nombreuse; nous arrivons enfin au camp et chacun s'installe dans ses quartiers.

Le camp est bien sympathique, avec ses cinq tentes disposées en cercle. Sous l'avant-toit de la tente à matériel, le maître-queue s'affaire autour de ses marmites; au-dessus de lui pendent deux gros morceaux de lard auxquels chacun va tailler sa part. Nous avons été obligé de nous installer dans une clairière afin de ne pas avoir à craindre d'éventuelles expéditions pillardes de la part du bétail de Schlund; cette clairière est malheureusement au fond d'une petite dépression, nous aurons cependant l'occasion de constater que le sol ici pompe admirablement l'eau, ce qui nous évitera les désagréments que nous craignons.

Le soir, quelques gars profitent du clair de lune pour faire une promenade sur les lapiés.

Lundi 24 juillet: Lever à 7 h 15. Le temps est beau. Nous organisons avec enthousiasme une première expédition à la Neuenbürgerhöhle. Marcel et Denis resteront au camp pour faire la vaisselle et préparer le repas du soir. Deux équipes partent pour la grotte située à 3/4 d'heure de marche.

A 10 h, nous sommes à pied d'oeuvre. Coco, André et Alain vont topographier la galerie AELLEN; Bébé (Cl. Berberat) et le soussigné allons explorer et topographier la SALLE DU 18 SEPTEMBRE et ses éventuelles continuations.

L'équipe de Coco topographie plus de 200 m de galeries; après 60 m de parcours dans la galerie AELLEN, ils sont arrivés dans un canyon au fond duquel coule un ruisseau.

Bébé et moi-même escaladons le chaos de la salle du 18 septembre. Nous pique-niquons là, puis descendons un puits de 15 m; ce sera le puits des TROIS NEGRES. A la base de ce puits nous suivons une longue galerie sinueuse orientée Est-Nord-Est; il s'agit d'une fissure qui se perd au-dessus de nous et qui se creuse profondément sous nos pieds; tout au fond, nous entendons un ruisseau: est-ce celui de la galerie des SARDINES ? Après bien des efforts, nous descendons un petit puits en escalade; là, brusque surprise: une inscription SCMN et une date. Après réflexion, nous reconnaissons cet endroit comme étant la SALLE DES SARDINES. Nous baptisons la galerie que nous venons de topographier GALERIE DE LA SURPRISE. Nous faisons demi-tour et topographions encore un bout d'une nouvelle galerie, la GALERIE INTERMEDIAIRE, entre la galerie des Sardines et le ruisseau. Nous ressortons de la grotte assez fatigués. Il pleut et il fait froid; nous attendons l'équipe à Coco qui sort vers 18 h.

Le soir, Michel Pochon vient nous rejoindre au camp. Chacun patauge dans une boue formidable.

Mardi 25 juillet: Beau temps, un peu nuageux. Excursion sur les lapiés: Silwängen, le Fer à Repasser; nous montons ensuite jusqu'au point le plus élevé de la Schrattenfluh. Après dîner, nous longeons la chaîne jusqu'à Matten. Retour le soir par Chlus.

Mercredi 26 juillet: Temps magnifique. Coco, Bébé et André descendent à Salwideli; les autres partent pour la Neuenbürgerhöhle. Entrée dans la grotte à 10 h. Michel et moi-même allons continuer la topo dans la région de la salle du 18 septembre. Alain, Denis et Marcel continuent la topo dans le Réseau AELLEN; ils remontent péniblement le ruisseau, tantôt dans l'eau, tantôt plusieurs mètres au-dessus. Michel et moi explorons la base du Puits des TROIS NEGRES à l'opposé de la galerie de la SURPRISE. D'une petite vire située

À 5 m du fond, on accède à un vaste couloir, très haut, accidenté; ce sera la GALERIE ROMANE. Sur la droite part bientôt une petite galerie, la GALERIE AERIENNE qui nous mène à nouveau au-dessus d'un ruisseau; nous lançons dans ce ruisseau des cailloux peints. Nous nous arrêtons bientôt, le cheminement au haut de cette fissure devenant délicat. Une échelle permettrait d'atteindre ce mystérieux ruisseau. Nous revenons sur nos pas et continuons le cheminement dans la GALERIE ROMANE. Nous ne tardons pas à découvrir une nouvelle galerie plus petite partant sur la gauche; nous nous y engageons. Cette nouvelle galerie est à nouveau suspendue au-dessus d'un ruisseau; nous y avançons lentement, un peu déroutés par les multiples arrêts nécessités par le levé topographique. Nous poursuivons ainsi une centaine de mètres. Tout-à-coup, émotion: nous trouvons une flèche peinte en rouge. Où sommes-nous donc ? Est-ce la liaison avec le réseau AELLEN ? La topographie de cette nouvelle galerie étant terminée, nous revenons sur nos pas. Il est tard, nous décidons de rentrer. Parcourant rapidement la GALERIE SERPENTINE (nom de la nouvelle galerie), nous commençons à nous orienter un peu mieux; nous allons dans le couloir que j'ai topographié avant-hier avec Bébé; à la salle dite des PALMIERS, nous rejoignons la GALERIE INTERMEDIAIRE et retombons sur l'endroit topographié tout à l'heure! Ce réseau est un véritable labyrinthe en 3 étages à peu près superposés. Nous remontons à la surface où nous retrouvons nos amis qui se sont à nouveau trempés dans le ruisseau. Sortie de la grotte vers 18 h 30.

De retour au camp, nous additionnons (sur la machine à calculer que Bébé a eu la prévoyance d'emporter...) le développement des couloirs découverts ces derniers jours: 700 m ! La grotte a maintenant 2600 m !

Jeudi 27 juillet: Lever pénible à 8 h 30. Le temps est assez beau; toutefois, poussés par l'attrait irrésistible des galeries nouvelles nous repartons pour la Neuenbürgerhöhle. Bébé, Alain et Marcel restent au camp. A 11 h, les spéléos entrent dans la grotte; Coco et Denis continuent l'exploration du couloir A3 du réseau AELLEN; il reste éventuellement à reconnaître la galerie A1; à part cela le réseau AELLEN semble terminé.

Michel, André et moi-même, nous nous rendons dans la galerie ROMANE, à l'endroit où nous avons abandonné la topo hier. Nous topographions cette galerie jusqu'à son extrémité; elle se termine par un couloir assez petit, obstrué par une trémie au travers de laquelle passe un courant d'air très net. Assez près de l'extrémité de la galerie, on passe à la base d'un grand puits, le PUIITS DU CAIRN. Avant ce puits, une cheminée nous mène à un étage supérieur aboutissant à une salle très haute, la CATHEDRALE; cette salle communique avec le PUIITS DU CAIRN. Vers 17 h, nous arrêtons la topo. Après avoir croqué une dernière plaque de chocolat, nous regagnons la surface et sommes de retour au camp à 19 h. Le soir, après le souper, descente en force à Salwideli, soirée jass et poker. Dehors, un gros orage éclate.

Vendredi 28 juillet: Grasse matinée. Lever à 11 h ! Jour gris et pluvieux. Nous descendons à Salwideli pour dîner. L'après-midi, nous jouons aux cartes. A 17 h, Michel nous quitte.

Retour au camp sous une pluie battante.

Samedi 29 juillet: Nous nous accordons un nouveau jour de congé. Une expédition avait bien été prévue pour aujourd'hui, mais nos combinaisons spéléos sont complètement trempées; d'autre part, le programme d'exploration a été suffisamment chargé cette semaine, il nous faut "récupérer".

Denis, désirant profiter de sa deuxième semaine de vacances pour jouir du soleil du Tessin, nous quitte en entraînant Marcel. Allongés dans nos sacs de couchage, nous les regardons plier leur tente et remplir leurs sacs sous la pluie; nous trouvons le spectacle assez amusant ! Une poignée de main et ils nous quittent, pliant sous leurs charges. L'après-midi, le mauvais temps persiste: nous faisons des parties de cartes acharnées. Vers 18 h, André Paratte arrive au camp avec sa famille.

Dimanche 30 juillet: A 5 h du matin, André Paratte nous réveille. Après un copieux déjeuner, nous partons pour la Neuenburgerhöhle, laissant au camp Alain qui décidemment a le sommeil trop lourd. A 7 h 20, nous entrons dans la grotte. Bébé, Coco et André Tripet partent en premier pour topographier la GALERIE SLURP, un affluent qui rejoint la galerie principale à 615 m de l'entrée, tandis qu'André Paratte et moi rédigeons, en cours de route, une description quelque peu détaillée du couloir principal. Après un canyon très humide, la galerie SLURP débouche dans une petite salle obstruée par un éboulement. Claude et André essayent de forcer le passage (on voit à travers les blocs le couloir continuer), mais l'exigüité et l'instabilité des lieux les font renoncer. Cette équipe se rend ensuite dans la direction de la salle du SCMN; au passage elle topographie un petit couloir long d'environ 10 m, la GALERIE BEBE ! et explore vainement les énormes chaos de blocs qui occupent le fond du couloir principal vers 750 m de l'entrée. Les topographes font ensuite un relevé précis de la salle terminale (SALLE DU SCMN). André Paratte fait quelques photos. Après nous être restaurés, nous regagnons la surface.

Le soir, nous descendons tous à Salwideli. Je dois rentrer, André me reconduira jusqu'à la Chaux-de-Fonds; nous prenons congé de nos 4 amis qui resteront sur place encore une semaine.

Lundi 31 juillet: Beau temps, l'équipe va topographier une grotte servant d'abri à moutons repérée mardi dernier. Cette grotte est située au Nord-Est de Chlus; les 4 spéléos ont quelque peine à la retrouver; en la recherchant, ils découvrent deux grottes d'environ 10 m, sans continuation. Ils atteignent enfin la cavité recherchée; il s'agit d'une succession de salles communiquant avec l'extérieur par 8 orifices différents dont deux cheminées. Cette cavité que les inventeurs baptisent génialement Schlafloch (trou pour dormir...) atteint un développement de 130 m.

Mardi 1 août: Karl Aebersold de la section bernoise arrive au camp; il va passer cette semaine avec l'équipe. Le temps est magnifique, nos amis en profitent pour faire une excursion au Schybegutsch, sommet situé à l'extrémité Sud-Ouest de la Schrattenfluh.

Mercredi 2 août: Temps pluvieux. Les spéléos décident de déséquiper complètement la grotte, ne pensant plus y faire d'expédition cette semaine. Coco et André topographient un petit couloir situé non loin de l'entrée, tandis que Bébé, Karl et Alain se rendent au fond de la grotte. La SALLE DU SCMN est atteinte en 3 heures. Au retour,

à chaque puits, une ou plusieurs échelles viennent alourdir la charge de l'équipe. Trois échelles sont laissées au haut du premier puits. A 18 h, les explorateurs sortent de la grotte. Coco et André qui sont redescendus plus tôt au camp, ont préparé des spaghetti au poivre qui laisseront à chacun un brûlant souvenir !

La soirée est consacrée à une partie de poker devenue traditionnelle. Roland Vajente et M. Weyssset font une visite éclair au 4 campeurs.

Jeudi 3 août: André et Coco retournent à la grotte pour prendre le reste du matériel. Dans l'après-midi, démontage partiel du camp; les 4 "survivants" descendent une partie de leur matériel à Salwideli.

Vendredi 4 août: Le temps est magnifique. Démontage complet du camp et descente du reste du matériel à Salwideli. Là, le soussigné et le "chauffeur" de l'équipe, Mme Reinhard, attendent l'arrivée des spéléologues. Après le repas, nous entassons tout le matériel (une quantité impressionnante de sacs, échelles, cordes, ...) dans la voiture et partons, laissant là Coco et Bébé qui veulent profiter jusqu'au dernier jour de leur séjour à la Schrattenfluh.

Le samedi 5 août, Coco et Bébé prennent congé de Karl qui ne rentrera à Berne que le lendemain, enfourchent leur Lambretta et partent cahin-caha pour La Chaux-de-Fonds.

IV

EXPEDITION DU 20 AOUT 1961

Participants: F. Benz, Cl. Berberat, E. Dubois, A. Gauthier, R. Gigon, S. Guinand, Chs Guyot, M. Pochon, A. Tripet, J.-P. Tripet, W. Vögeler, M. Wermeille et A. Zintgraff.

Départ à 3 h du matin de La Chaux-de-Fonds, nous arrivons à 5 h 45 à Salwideli. Montée sans histoire jusqu'au porche de la Neuenbürgerhöhle.

Quatre équipes sont constituées: 3 équipes topos et une équipe de visiteurs.

Marcel Wermeille conduit nos deux amis bâlois, Fritz Benz et Walter Vögeler au fond de la grotte qu'ils n'avaient jamais visitée; et ceci en empruntant le réseau du CANYON soit selon l'itinéraire suivant: Salle du 18 septembre, Puits des Trois nègres, Galerie de la Surprise, Salle des Sardines et enfin Galerie des Sardines qui mène à la base du puits de 25 m. On évite ainsi le 2e puits de 15 m et le puits de 25 m dans le couloir principal pour ne descendre que 9, 5 m d'échelle dans le puits des Trois nègres. Cette voie n'avait encore jamais été empruntée pour se rendre au fond de la grotte.

Deux équipes se rendent pendant ce temps dans le réseau AELLEN où elles revisent quelques détails topographiques dans les galeries A2 et A3 et terminent l'exploration de la galerie A1.

Une dernière équipe, M. Pochon, A. et J.-P. Tripet, va continuer l'exploration et le levé topographique dans le réseau du CANYON. En chemin, nous reconnaissons deux petits diverticules du couloir principal. Nous nous rendons ensuite dans la galerie de la SURPRISE, peu avant sa jonction avec la salle des SARDINES et

nous topographions l'endroit dit: Le CROISEMENT. Ensuite nous remontons la galerie des SARDINES jusqu'à son terminus 1960; nous escaladons une cheminée de 3 m, au haut de laquelle il nous faut nous glisser dans une étroiture assez délicate (1). Là, nous apercevons deux fissures partant dans deux directions différentes et au fond desquelles coulent 2 ruisseaux (ces fissures que nous n'avons pas eu le temps d'explorer se prolongent vraisemblablement sous les galeries AERIENNE et SERPENTINE). Nous escaladons une seconde cheminée pour nous trouver à l'angle de la galerie INTERMEDIAIRE et de la galerie SERPENTINE, sous la salle du PALMIER. De là, nous apercevons une nouvelle galerie qui nous avait échappé lors de nos deux passages précédents à cet endroit; ce couloir nous mène après une quinzaine de m. de progression dans la galerie AERIENNE, au terminus du 26 juillet 1961 ! Cet angle de la galerie INTERMEDIAIRE est donc un carrefour important auquel aboutissent plusieurs galeries, nous le baptisons séance tenante PLACE DE L'ETOILE ! Après avoir relevé le plan de cet endroit, nous suivons la galerie INTERMEDIAIRE vers l'aval, ce qui n'avait encore jamais été fait. Le plan nous indique que nous sommes à peu près sous la galerie de la SURPRISE et deux puits de quelques mètres aboutissant à la galerie des SARDINES nous montrent également que nous progressons au-dessus de cette dernière. Cette galerie INTERMEDIAIRE nous conduit finalement au CROISEMENT, sur un plancher de blocs, à mi-hauteur entre les galeries des SARDINES et de la SURPRISE.

Nous n'avons topographié que 90 m de couloirs dans ce réseau aujourd'hui mais nous avons effectué la jonction de nombreuses galeries, ce qui supprime bien des points d'interrogation sur nos plans (mais qui promet une sérieuse migraine à notre ami Raymond qui se charge de réunir les plans de toutes les équipes et de les reporter sur un plan d'ensemble...)

V

CONCLUSIONS

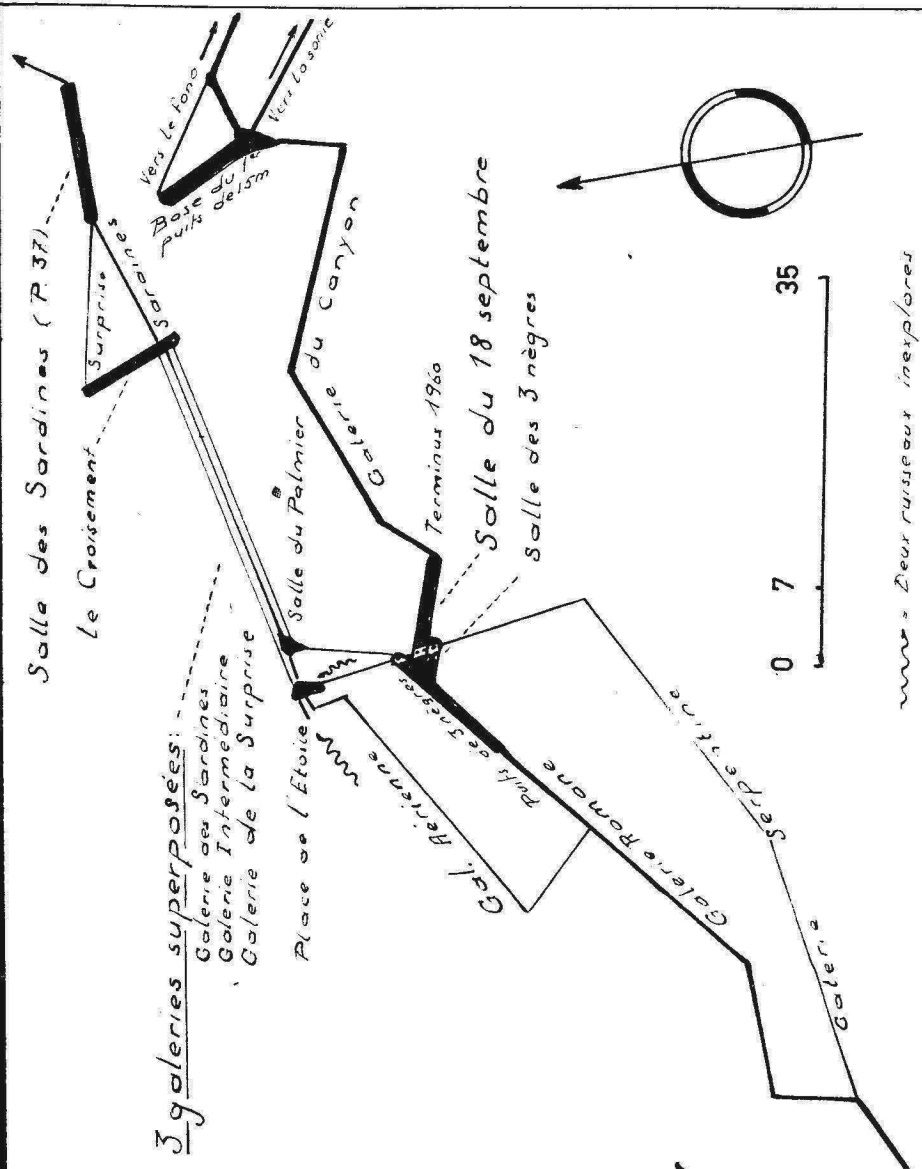
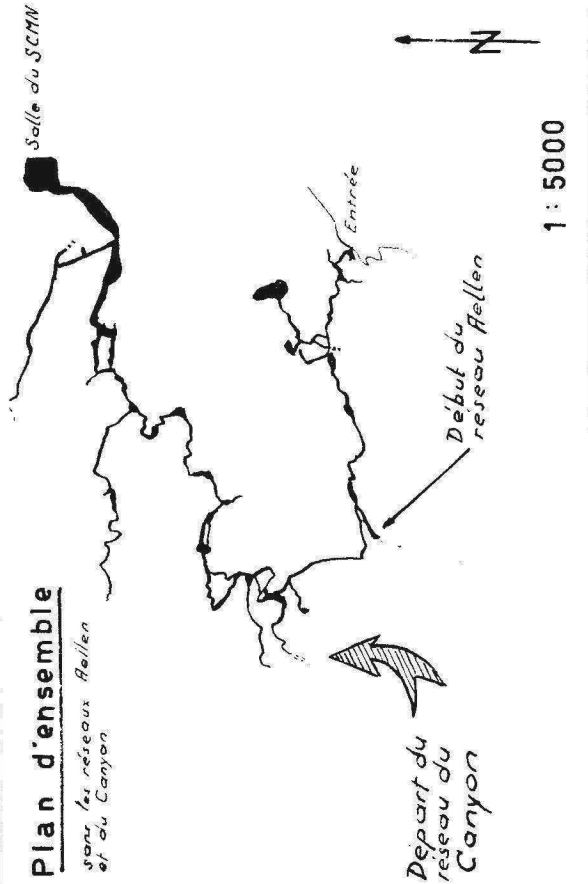
Si le réseau AELLEN semble terminé vers l'amont, il reste toutefois à tenter de descendre le cours du ruisseau; quant au réseau du CANYON, il reste quelques fissures et cheminées à remonter et deux ruisseaux à suivre. Dans le GRAND COLLECTEUR, il subsiste également plusieurs couloirs inexplorés parce qu'inaccessibles sans mât. Nous reprendrons ce travail l'an prochain en étendant également nos recherches au bassin d'alimentation des nombreux ruisseaux de la Neuenburgerhöhle (Sud-Ouest de la Schratzenfluh, régions de Chlus, Matten et Böli) où de nombreux gouffres ont été repérés.

Au point de vue chiffres, la Neuenburgerhöhle avec ses 3200 m de galeries topographiées, devient la seconde grotte de Suisse, derrière l'immense Hölloch.

(1) Ce passage avait déjà été franchi l'an dernier par "Dolfi" qui avait remarqué que les couloirs se prolongeaient encore, mais qui, pressé par le temps, avait dû faire demi-tour.

Plan d'ensemble

sans les réseaux Hellén et du Canyon



Deux ruisseaux inexplorés

Neuenbürgerhöhle Plan schématique du réseau du CANYON

Developpement du réseau 710 m. (Sans la galerie des Sardines

ACTIVITÉS

20 mai 1961

Gouffre BURKHARD (Pertuis)

E. Dubois, F. Eigeldinger, J.-M. Frautschy, S. Guinand, M. Perrenoud, W. Schild et R. Von Kaenel

Fouilles sans grands résultats au bas du premier puits de 25 m. Une équipe atteint ensuite le fond du gouffre (-40 m.) L'étroiture au sommet du dernier puits met quelque peu en difficultés nos "débutants".

27 mai

Gouffre de LUXIOLE (La Racine près de Morteau)

Voir CAVERNES 1961 (2) p.38-39

3 juin

Grottes de la FALAISE et des DROUMS (Goumois-France)

Cl. Berberat, P. Freiburghaus, R. Gigon, S. Guinand
D. Perrin, A. Thiébaud et A. Tripet

Une équipe se rend à la grotte de la Falaise pour en dresser le plan alors que les "champions de la massette" se rendent directement à la grotte des Droums pour tenter de franchir l'étroiture qui nous arrête. Vers le milieu de l'après-midi, l'équipe de la Falaise vient relayer le groupe des désobstrueteurs. Dolfi, en homme de métier, parvient après une heure d'effort, à franchir l'obstacle malencontreux. Un couloir joliment concrétionné parcouru par un mince ruisseau est suivi sur une quinzaine de mètres puis une nouvelle étroiture (une grille de petites stalagmites) nous stoppe de nouveau. Comme nous désirons photographier ces stalagmites avant de les détruire, nous décidons de revenir un autre samedi.

10 juin

Gouffre de LUXIOLE (La Racine près de Morteau)

Gr. Spéléo. de Morteau: J. Monnin
S.C.M.N.: Cl. Berberat, E. Dubois, R. Gigon,
S. Guinand, B. Matthey, D. Perrin, A. Paratte,
A. Tripet et M. Wermeille

Expédition destinée à parfaire d'une part la technique aux échelles de nos nouveaux membres et d'autre part à explorer la galerie entrevue le 27 mai par notre collègue J. Monnin, au-dessous du relai de - 35 m. Cette galerie de petite section conduit au-dessus d'un puits de 11 m, sans continuation apparente. La remontée s'effectue sans histoire et nous finissons cette sortie chez notre ami Jean Monnin, derrière une excellente bouteille de vin d'Alsace.

17 juin Grotte des RECRETTES (Les Brenets)
Cl. Berberat, F. Eigeldinger, P. Freiburghaus,
S. Guinand, E. Dubois, A. Thiébaud, A. et J.-P. Tripet
et M. Wermeille.

En compagnie de plusieurs nouveaux membres, nous retournons, après une longue absence à la grotte des Recrettes qui vit les débuts de notre activité en tant que SCMN, en 1956. Une rapide visite dans le couloir terminal donne entièrement raison aux pessimistes qui, il y a 4 ans, estimaient que des travaux de désobstruction dans cette zone étaient dangereux, étant donné les risques de chutes de blocs décollés de la voûte; c'est bien dommage, car le souffle d'air est toujours sensible au terminus du couloir. Au retour, les aînés sensés montrer l'exemple entreprennent une bataille grand style à coups de boulettes de marne...

24 et 25 juin SALWIDELI, commémoration du 5ème anniversaire de la fondation du SCMN
44 participants. Voir compte-rendu aux pages 48 et 49.

30 juin "Découvertes" autour du Cerneux-Péquignot
SSS. Val-de-Travers: Cl. Binggeli, D. & A. Favre,
J.-P. Jéquier, P. Jeanneret, W. Rougemont, K. Stauffer
et X...(de Pontarlier)
SCMN: Cl. Berberat, R. Gigon, D. Perrin et A. Thiébaud.

Denis Favre nous invite très aimablement à explorer un gouffre au lieu dit: "Le Creux", au Cerneux-Péquignot.

En effet, au milieu d'un pré, un cercle de fils de fer barbelés significatif nous indique l'emplacement de l'abîme; à l'intérieur dudit cercle, un tas de cailloux et sous le tas de cailloux: RIEN !... Nous croyons à une erreur mais nous sommes détrompés par Denis qui est encore sous le coup des événements. Pour ne pas rentrer bredouilles, nous proposons d'aller visiter le gouffre des Roussottes dont la visite dure à peine une demi-heure. Sur ce, Denis, toujours lui, le pauvre, propose de nous montrer un autre gouffre situé dans le flanc gauche de la Combe Girard, près du Locle; hélas, ce puits s'avère à peine plus profond que le premier. Nous quittons nos amis du Vallon vers 23 h et rentrons à la Chaux-de-Fonds en pensant aux cauchemars que fera probablement notre prospecteur malchanceux...

1 juillet Grottes du BIEF PAROUX et des DROUMS (Goumois-France)
Cl. Berberat, P. Freiburghaus, A. Gauthier, R. Gigon,
S. Guinand, A. Hofer, D. Perrin, A. Thiébaud et
A. Tripet.

Nous formons deux équipes: la première ira visiter la grotte du Bief Paroux que plusieurs d'entre-nous ne connaissent pas encore et l'autre tentera de forcer le passage à la grotte des Droums. Dans cette dernière, l'étranglement forcé le 3 juin par nos spécialistes ne nous offre que peu de difficultés, par contre la seconde s'avère être plus coriace. Après avoir pris quelques photographies des lieux, nous brisons les stalagmites gênantes pour élargir le passage malheureusement nous sommes bientôt arrêtés par une concrétion plus massive que les précédentes. Nous rebroussons chemin et constatons un fait étrange, un brouillard très épais s'est formé dans la cavité et restreint la visibilité à une cinquantaine

de centimètre; de plus, l'air semble nous faire défaut au point qu'une sortie immédiate à l'air libre s'impose. Nous finissons la journée par un bain en tenue d'exploration dans l'eau fraîche du Doubs tout proche.

8 juillet Gouffre des RAVIERES (Orchamps-Vennes, Doubs).
Gr. Spéléo. de Morteau: J. et J. Monnin
SCMN: Cl. Berberat, R. Gigon, S. Guinand, D. Perrin,
A. Thiébaud, A. et J.-P. Tripet.

Nous sommes tous impressionnés par l'ampleur des deux salles qui forment cette cavité (80x60x20 et 60x40x18m). Nous cherchons en vain un problème et toujours possible couloir "SCMN" qui prolongerait cette magnifique cavité. En regagnant la surface, nous remplissons nos poches d'ossements divers et de tritons dont la présence en ces lieux ne manque pas de nous étonner.

2 - 9 juillet Premier camp 1961 à la SCHRATTENFLUH
(Voir compte rendu p. 50)

12 juillet Gouffre de PERTUIS
E. et J. Dubois, M. Evard, J.-M. Frautschy, J.-F. Godio. M. Maire, A. Tripet, R. Von Kaenel et A. Zintgraff.

R. Von Kaenel se rend avec une équipe de néophytes (pour la plupart...) au gouffre de Pertuis qu'il connaît dans ses moindres détails. Les buts principaux de cette sortie sont, d'une part un entraînement aux échelles et d'autre part la vérification de certains détails topographiques, ainsi que la prise d'un certain nombre de photographies des lieux. A la base du premier puits survient un incident heureusement sans gravité: un des néophytes lâche trop tôt l'échelle enrobée d'argile et choit de 2 m environ.

17 juillet Prospection à GOUMOIS (France)
A. Thiébaud et A. Tripet

Prospection sans résultats des bancs rocheux situés au-dessus de l'orifice de la grotte du Bief-Paroux.

22 juillet au 5 août Second camp 1961 à la SCHRATTENFLUH
(Voir Compte-rendu p. 51-55)

15 août Reconnaissance aux SAIGNOLIS
R. Gigon, A. Paratte, A. et J.-P. Tripet

Prospection vespérale autour des gouffres bordant les marais des Saignolis (sur la crête de Pouillerel), en vue de déterminer les gouffres susceptibles d'être désobstrués, travail qui nous préoccupa jadis et qui ne tarda pas à tomber dans l'oubli. Conclusions: les mêmes qu'il y a 4 ans, c'est-à-dire: travail prometteur mais fastidieux.

2 septembre: Grottes de VALLORBE (Vaud)

Cl. Berberat, P. Freiburghaus, R. Gigon, A. Tripet,
B. Matthey et A. Thiébaud.

Le programme arrêté prévoyait divers travaux aux grottes de Goumois-France mais pour bénéficier de la présence de notre ami "Dolfi", actuellement en congé militaire, donc dans l'impossibilité de se rendre en France, nous décidons en dernière minute de nous rendre à Vallorbe pour y visiter les Grottes aux FEES. Nous parcourons (à "4 pattes"...) tout d'abord la grotte inférieure qui s'avère fort jolie (long. 250 m) puis nous nous rendons à la grotte supérieure; là, les dimensions sont tout autres, les salles non concrétionnées sont grandes et permettent une visite très facile (long. 135 m - dével. 220 m).

Claude-André BERBERAT

Comité du Spéléo-Club des Montagnes Neuchâteloises (1961-62)

L'Assemblée générale 1961, réunie le 21 juillet à La Chaux-de-Fonds a élu un nouveau comité dont voici la composition:

Président: Raymond GIGON, Arc-en-ciel 7, La Chaux-de-Fonds

Vice-président: René Von KAENEL, Chézard

Secrétaire: Denis PERRIN, Arc-en-ciel 24, La Chaux-de-Fonds

Caissier: Claude-A. BERBERAT, Charrière 57, La Chaux-de-Fonds.

Chef du matériel: André Thiébaud, Loge 5, La Chaux-de-Fonds.

Ainsi qu'on peut le voir par les lignes ci-dessus, il y a peu de changements, si ce n'est que René Von Kaenel quitte à sa demande la présidence qu'il avait détenue pendant 4 ans à la satisfaction de tout le club. Que René trouve ici, l'expression de la reconnaissance de ses amis du SCMN pour son excellent travail et pour la fermeté toujours appliquée avec tact dont il a fait preuve dans l'exercice de son mandat.

Les cotisations au Spéléo-Club des Montagnes Neuchâteloises

Selon décision de l'Assemblée générale 1961, les cotisations au SCMN sont les suivantes:

a) Membre actif SCMN-SSSFr 30.-
y compris abonnement à "Cavernes" et à "Stalactite"

b) Membre actif SSS-passif SCMNFr 17,50
y compris abonnement à "Cavernes" et à "Stalactite"
Les membres de cette catégorie ne sont pas convoqués aux sorties (sauf exceptions) et n'ont droit que sous certaines réserves à l'utilisation du matériel du club.

c) Membre passif SCMNFr 10.-
y compris abonnement à "Cavernes".
